

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13.

à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 2 exemplaires sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50 id.

ou traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,  
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs.  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 15 Juin 1869.

## NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Charles III a reçu à Paris la visite de LL. MM. la Reine et le Roi d'Espagne.

S. A. S. le Prince Albert a assisté aux dernières courses du bois de Boulogne dans la tribune impériale, où se trouvaient LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice et le Prince Impérial, S. M. la Reine des Pays-Bas et S. A. I. la Grande Duchesse Marie de Russie.

Le Prince a été invité à la soirée qui a eu lieu aux Tuileries le mercredi 9 juin.

## CAUSERIE.

L'été venu, les citadins ont l'habitude de prendre la clé des champs; quelques-uns s'aventurent même en des voyages assez lointains, et confient leur destinée au caprice des flots, vieux style. Le chroniqueur, que son devoir attache au rivage, vagabonde en rêves et, souvent, par une chaude journée, nous avons médité de transporter nos pénates et notre bureau de rédaction dans quelque anfractuosité de rocher, au bord de la mer, ou sous une tonnelle parfumée. Heureux les gens de loisir qui ont maison de ville et maison de campagne. Il en est de ceux-là que nous connaissons bien mais que nous ne voyons plus depuis quelque temps, car ils sont allés s'oublier et oublier les autres au fond de leur *buen retiro* champêtre, partageant leur vie entre le doux sommeil, les promenades, la natation et la pêche. Cependant ne nous plaignons pas trop; quelques-uns de ces amis nous convient parfois à partager leur plaisir, et il nous est arrivé souvent de trouver un bateau à notre disposition dans une de ces nombreuses criques formées par les rochers du rivage des Moulins.

Une excursion matinale en mer est chose excellente au point de vue hygiénique. La fraîcheur et la pureté de l'air réjouissent la poitrine. La pêche, pour les touristes, n'est guère qu'un prétexte à promenade; les poissons le savent bien et viennent rôder autour de leurs lignes et mordre à l'hameçon inoffensif. Malheureusement pour les girêlles et les poulpes, il y a de vrais pêcheurs qui ne leur font pas grâce. Ils ont à Monaco de terribles ennemis, armés de toutes sortes d'engins, qui leur font une guerre

sans relâche. Du reste, ces promenades en mer, en compagnie d'un vrai marin, ne sont pas seulement profitables à la santé du corps; l'esprit, l'intelligence trouvent leur pâture dans ces conversations matinales, et le touriste a sous les yeux une des pages les plus instructives, les plus intéressantes du grand livre de la nature.

Nous aimons parfois à nous rappeler quelques parties de mer faites en compagnie d'un de nos amis, M. S., un grand pêcheur devant Dieu.

Bien que jeune encore, M. S. est revenu des plus lointains voyages. Il a sillonné toutes les mers du globe et vu les pays les plus extravagants. Il a traversé des tempêtes, des trombes et des cyclones; enfin il est revenu à Monaco se reposer parmi les siens de toutes les fatigues de sa première jeunesse. Nous avons eu souvent le plaisir d'aller à la pêche en sa compagnie et, tandis qu'il prenait du poisson, nous prenions, nous, une excellente leçon d'histoire naturelle. Nul mieux que lui ne connaît les mœurs et le caractère des habitants des mers. Poissons, crustacés, polypes, il a tout observé, tout étudié. Il sait à fond la pieuvre de Victor Hugo, ce frère monstrueux du poulpe méditerranéen. Il faut le voir donner le mortel coup de dent entre les deux yeux de l'informe polype. Il faut surtout l'entendre parler des diverses races de poissons, simplement, en homme qui a toujours vécu parmi eux. Il faut le voir, l'œil attentif, observer le fond de la mer, le trident en main, pareil à Neptune dominant le flot. Pêche à la ligne, pêche au harpon, pêche au filet, pêche au miroir, pêche aux flambeaux, il a tout pratiqué et nous a fait prendre notre part de tous ces plaisirs divers.

On prétend que les chasseurs n'aiment point le gibier. Nous ignorons si l'assertion est vraie; mais ce que nous savons bien, c'est que les touristes trouvent meilleur le poisson qu'ils ont eux-mêmes pris, et le dévorent du meilleur appétit du monde. Peut-être faut-il considérer cette verve glotonne comme une conséquence de l'exercice. Une heure d'aviron, une promenade matinale en mer sont le meilleur apéritif.

Nous n'avons parlé aussi longuement aujourd'hui de toutes ces distractions marines que parce qu'elles sont vraiment à l'ordre du jour. Certes, les touristes ne désertent pas le Casino où l'attrait est toujours le même, où un délicieux orchestre se fait entendre deux fois par jour, où le cabinet de lecture met à la disposition des lecteurs les journaux de l'univers entier; mais il y a temps pour tout, et il n'est pas d'étranger, arrêté pour quelque temps à Monaco, qui

n'ait loué une embarcation et ne se livre quotidiennement au plaisir de la pêche. Sur cette mer si calme, le touriste le plus inexpérimenté peut se livrer à l'aise; nul danger; aussi la saison d'été à Monaco ne tardera pas à attirer dans la Principauté une foule presque aussi nombreuse que celle qui fréquente en hiver ce magnifique pays.

Si le bon Dieu n'avait pas créé l'été, il faudrait l'inventer pour prendre des glaces. Il est vrai qu'on en prend aussi en hiver, mais ce n'est pas du tout la même chose.

Contrairement à l'opinion répandue, l'usage des glaces et des boissons glacées est inoffensif — quand on n'en abuse pas.

L'heure la plus favorable pour prendre des glaces est le soir, quand la digestion est assez avancée, ou bien encore à la fin du repas, c'est-à-dire, au dessert.

Nul n'ignore qu'un fromage glacé — ou n'importe quoi de glacé — est indispensable pour clôturer un bon repas. Il a pour but de ramener le corps, échauffé par l'absorption d'aliments échauffants, à une température normale, tout en facilitant la digestion.

Pourtant il est dangereux de prendre des glaces quand on transpire; en outre leur usage est pernicieux aux vieillards, aux enfants et aux personnes d'un tempérament délicat. Les personnes robustes des deux sexes s'en trouvent au contraire très-bien: le froid subit causé par l'introduction de la glace dans les voies digestives est immédiatement suivi d'une réaction salutaire; c'est uniquement parce que cette réaction n'a pas lieu chez les personnes d'un tempérament délicat que l'absorption des glaces leur est contraire.

Voici maintenant quelques usages que l'on peut faire de l'eau glacée ou de la glace pilée — en toutes saisons.

On emploie avantageusement la glace pour le traitement de l'entorse, à condition de l'appliquer au moment même de l'accident et avant que l'inflammation se soit déclarée, autrement elle serait plus nuisible qu'utile. Les saignements de nez opiniâtres cèdent assez souvent aux injections d'eau glacée dans les narines et à l'application de glace pilée sur le front. Dans les cas assez fréquents d'asphyxie par les gaz non respirables, on emploie avec succès la glace pilée appliquée sur la tête.

(Petit Marseillais).

CHRONIQUE.

La Société centrale et départementale d'agriculture, d'horticulture et d'acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes ouvre, en 1869, un concours d'égagement des oliviers, orangers et citronniers.

Elle attribue à ce concours :

Pour les orangers et citronniers :

1<sup>er</sup> prix, une somme de 200 fr.

2<sup>me</sup> prix, une somme de 100 fr.

3<sup>me</sup> prix, une somme de 50 fr.

4<sup>me</sup> prix, une somme de 25 fr.

Et quatre autres prix égaux pour les oliviers.

Ces concours sont fixés aux mois de juin et juillet pour les orangers et aux mois de septembre et octobre pour les oliviers.

Les personnes qui désireront prendre part à ce concours, devront se faire inscrire au bureau de la Société, rue Victor, 45, square Barberis, avant le 20 juin.

Nous lisons dans le *Progrès du Var* :

On voit en ce moment dans une serre froide du jardin de la ville de Toulon, un pied de *dioscorea alata* ou pomme de terre aérienne, ayant plusieurs tubercules parfaitement développés vers les tiges supérieures; le jardinier chef, M. Auzende, espère qu'à l'arrachage il trouvera des tubercules; ce serait donc un double avantage.

Maintenant, ce légume est-il bon? Voilà la grande question. Dans tous les cas, il est très-original, et nous ne pouvons, dit le *Cosmos*, qu'encourager M. Auzende dans ses essais. Cet igname provient d'un envoi fait par la Société impériale d'Acclimatation.

A partir du 12 juillet prochain, les personnes qui voudront envoyer de la France et de l'Algérie en Belgique, des lettres chargées contenant des valeurs-papiers, payables au porteur, pourront obtenir, jusqu'à concurrence de 2,000 fr., par lettre, le remboursement de ces valeurs en cas de perte ou de spoliation, en payant un droit fixe de 50 cent. par chaque 100 fr. ou fraction de 100 fr., en faisant la déclaration du montant des valeurs du côté de la suscription de l'enveloppe au moment du dépôt.

Toute lettre pour laquelle l'envoyeur réclamera le bénéfice des ces dispositions, devra ne pas dépasser le poids de 250 grammes, et être sous enveloppe fermée au moyen de cinq cachets, au moins, en cire fine.

On lit dans la *Gazette médicale* qu'on a découvert par hasard, que le charbon de bois était un excellent remède pour les brûlures. Un morceau de charbon appliqué sur la brûlure calme immédiatement la douleur. Si on le laisse pendant une heure, il la guérit complètement.

Une commission d'hommes choisis s'est formée à Lyon, pour la publication d'un ALBUM DE LA POÉSIE CATHOLIQUE EN FRANCE, à l'occasion du Concile universel. Un exemplaire de ce recueil sur grand papier et relié magnifiquement, sera présenté au nom des Auteurs, au Souverain-Pontife, à l'ouverture du Concile. Une belle édition in-8<sup>o</sup> sera ensuite tirée pour les Auteurs, dont chacun concourt à la dépense totale pour une somme de dix francs, et recevra franco, un exemplaire de l'ouvrage. Chaque diocèse est appelé à fournir ses poètes. On admet avec les poésies françaises, des poésies latines, et même des pièces de vers dans les idiomes populaires de nos provinces, avec la traduction en français. Le succès de l'entreprise est déjà assuré. Les travaux communiqués doivent avoir trait au Souverain-Pontife, à Rome, au Concile. La brièveté est recommandée. — Adresser au plutôt les envois à M. PELADAN, directeur de la *Semaine Religieuse*, rue Sainte-Hélène, 23, à Lyon.

Sur le mont Vésuve, du côté de la lave de la dernière éruption et dans le voisinage des fumerolles encore existantes, se sont développées des sublimations de sel ammoniac d'une richesse extraordinaire. La cristallisation que l'on y observe brille aux rayons du soleil comme le diamant de l'eau la plus pure. On a déjà porté à Naples plusieurs fragments de cette lave. On doit les soumettre à l'analyse chimique.

La partie du mont sur laquelle se présente ce phénomène est actuellement visitée par une foule de curieux. C'est une nouvelle occasion de lucre pour les guides, qui vendent aux touristes et aux savants les fragments les plus rares de la nouvelle lave.

(*Journal de Naples*).

La Russie aura bientôt son exposition universelle. L'ouverture vient d'en être fixée par le Czar au 16 octobre prochain.

GERBE PARISIENNE.

M. Veillot nous a donné, cette semaine, sa propre opinion sur ses *Couleurs*, recueil de poésies qu'on avait accusé de platitude et d'immoralité. Le plaidoyer de l'auteur est piquant.

« Passe pour la platitude, ce n'est qu'un malheur, et c'est le malheur du temps; je réclame touchant l'immoralité.

« Pour dire le vrai, si mes vers sont mauvais ou s'ils valent quelque chose, je n'en sais rien. Je ne les ai pas trouvés mauvais, puisque je les ai publiés; mais ce sentiment paternel ne m'assure nullement qu'ils soient bons. Je ne les veux pas croire mauvais uniquement parce que les Climène, les Marquis, les Lindor et les Dorilas ne les peuvent souffrir. Je nie la compétence de ces juges qui crient : *Tarte à la crème!* et qui s'empruntent les injures et les quolibets dont ils m'accablent avec cette rage particulière que j'ai l'inconvénient de leur inspirer.

« Ils m'accusent généralement de les traiter de navets et de vouloir les faire frire. Ils conviennent aussi que j'insulte l'armée française, la statuaire grecque et quantité de grands hommes. Tout cela ne me démontre pas la finesse de leur goût, ni la rectitude de leur jugement, ni la promptitude de leur intelligence, ni l'extrême platitude de mes vers. »

L'opinion de Voltaire sur les théâtres ne s'applique plus à notre temps. Il disait : Les bonnes pièces sont en France et les belles salles en Italie.

Les mots, eux aussi, tombent en ruines.

Les bonnes pièces ne sont plus en France et de belles salles ont été construites partout. L'Opéra de Vienne, sans atteindre à la magnificence toute païenne de son frère de Paris, est déjà prêt. L'Opéra autrichien est plus grand que le nôtre. Il est achevé, le dernier clou est mis, les bustes des grands hommes sont placés. Wagner et Auber se font face. Etrange idée allemande ! Quel parallèle veut-on établir entre ces deux hommes ? Il n'y en a pas. Des fées bien différentes ont présidé à leur naissance.

C'est le chroniqueur du *Constitutionnel* qui fait cette réflexion sans songer que dans un monument consacré à l'art, il faut que tous les genres soient représentés, le genre léger et brillant comme le grand style.

Le même chroniqueur fait un spirituel tableau de Paris au moment où les parisiens désertent la ville pour les champs.

« L'heure du départ a sonné. Juin est le premier mois du séjour à la campagne. La gent moutonnaire des Parisiens se précipite vers les gares. Il est

convenu de partir, et on part, sans autre raison. Manquer le train serait manquer à une affaire d'honneur. Pourquoi s'en va-t-on ? Pourquoi Paris a-t-il l'air d'une claire-voie par où s'échappe la moitié de ses habitants ? C'est l'usage, répond une voix, en écho de suffrage universel. Le convenu, c'est là ce qui régit le Français. N'être pas soi, mais « être comme tout le monde, » quel succès ! Admirer M. Thiers, même lorsqu'il prête à l'ambassadeur Metternich la plus simple des réponses, ajoutant : « Comme le dit spirituellement M. de Metternich. » En mettant un adjectif dans la bouche du diplomate, il n'eût pas manqué de le déclarer remarquable. Trouver Molière sans défaut, Shakespeare plein de fautes, ne connaître de Stendhal que deux volumes, parquer le génie dans une seule œuvre, Rousseau dans la *Nouvelle Héloïse*, le spécialiser, poursuivre Balzac avec *Eugénie Grandet*, ce qui fit le désespoir de sa vie, ainsi est le Français. Il blâme, il crie, il gesticule comme son voisin ; il fait partie, sans le savoir, d'une claque invisible, applaudissant à tel endroit, susceptible devant les allusions, n'aimant le combat de la moquerie que si l'arme la plus longue est dans sa main. Il se coiffe d'un chapeau informe, qu'une révolution ne changerait pas, il récite les petits journaux, aimant mieux être un abonné qu'un être pensant, se faisant homme-kiosque, dont les propos ne dépasseront pas la latitude du boulevard et seront compris sous l'équateur de la Bourse. Sa voiture est accrochée par un autre aux courses, il se mêle aux foules, il grossit la queue aux portes des théâtres ; il met son argent où il l'a vu mettre, et pour lui on devrait écrire la *pie volée*. Pour le moment, le caprice, la fantaisie, le droit, plus encore le devoir, le pousse à la campagne. Sauve qui peut !

« Vous visitez vos amis, ils bouclent leurs valises. Monsieur tire sur une courroie. Madame plonge sa tête dans un coffre immense, sa pose est grotesque. Elle est plus inclinée qu'un musulman sur un salamalek. Ce n'est pas une malle où elle met ses deux mains, c'est une chambre, c'est un wagon, c'est un caveau de famille, et elle a gaiment les deux bras dans la tombe ! Quand elle a fini, en compagnie d'une femme de chambre, d'étaler et de presser ses jupons dans les compartiments, de réduire ses jupes de soie à l'état de jeu de cartes, elle se relève toute rouge, comme d'un combat.

Pendant que les Parisiens partent les théâtres choment quelque peu. Cependant il faut mentionner un acte charmant à l'Opéra-Comique *La Fontaine de Berny*. *La Vogue Parisienne* consacre quelques lignes flatteuses à cette bluette musicale.

« M. Albéric Second a ressuscité le bon vieux temps... à l'Opéra-Comique.

« Magicien malicieux et charmeur, il l'a fait revivre devant nous, pour une heure, en nous montrant sur la scène les grâces perfides d'une jolie présidente, les audacieuses timidités d'un amoureux, les ridicules d'un bellâtre et d'un soupireux transi, enfin le spirituel scepticisme d'un médecin.

« Le médecin, qui n'est autre que le fameux Tronchin, dont Voltaire parlait avec une sorte d'admiration, se demande d'abord quelle maladie il inventera cette année, et, après avoir bien réfléchi, invente un remède. Ce remède est une fontaine merveilleuse, — on voit que la pièce est pleine d'actualités en ce temps de départs à tire-d'ailes pour les villes ou plutôt pour les villages d'eaux — et cette fontaine a la vertu de délier la langue aux amants timides. La conséquence de tout ceci est un

mariage suivant la tradition... de l'Opéra-Comique. Nous avons pris vraiment un plaisir extrême à suivre les développements de cette aventure galante.

« La simplicité de l'intrigue est, en ce cas et surtout en ce temps, un bienfait pour le spectateur. Elle donne, d'ailleurs, de la clarté aux moindres détails du dialogue et de la musique et l'on ne saurait s'en plaindre.

« M. Nibelle a brodé sur cette trame légère et fine des variations harmonieuses et délicates. Sa partition se distingue par la fraîcheur des inspirations et par l'attrayante variété d'un art consommé. On a surtout remarqué et applaudi un quatuor, qui est une véritable merveille d'orchestration, de science vocale et de développement lyrique.

VARIÉTÉS.

Le passage du Simplon.

Au fond de ces merveilleuses vallées de la Suisse, uniques en Europe, qui font l'admiration, des millions de touristes accourent chaque année de tous les points du globe, pour admirer la nature dans toute sa richesse et dans toute sa splendeur, se dresse une muraille de pierre gigantesque, formidable rempart élevé, pour ainsi dire, entre deux mondes. Là derrière, en effet, cesse la zone hivernale; les derniers vestiges, de nos climats septentrionaux disparaissent et sans avoir quitté la partie du monde que nous habitons, on se trouve en pleine végétation méridionale. Les brises froides et les glaces cessent pour faire place à ce soleil dont les chauds rayons font fleurir l'oranger.

Le génie moderne si fécond, si inventif, ce génie moderne qui ne dépare les œuvres de la nature comme on le prétend parfois, mais qui les complète et les anoblit parce qu'il les rend utiles, a conçu depuis longtemps le magnifique projet de relier les deux mondes, le Nord et le Midi, en renversant la barrière Alpestre. Les Titans de l'antiquité, dit la mythologie, soulevaient les montagnes contre les Dieux; les Titans de l'industrie moderne se contentent de les percer. Il est vrai qu'il ne s'agit pas d'écraser des dieux, mais chose bien plus utile, de relier des nations. Car, pour unir étroitement les pays et les populations, est-il un lien plus solide, plus efficace que ce ruban de fer, qui bientôt s'étendra jusqu'au sein des plus misérables bourgades?

Aujourd'hui, les gens de la Suisse et d'une bonne partie de l'Europe, sont tournés de nouveau vers ces régions montagneuses, qui doivent être livrées, sans retard, à la pacifique invasion des travailleurs, et où le bruit de l'explosion des mines couvrira de son terrible éclat le doux tintement des clochettes. Mais une question se pose ici: En quel endroit le percement des Alpes suisses aura-t-il lieu? Quel est le passage privilégié qui verra en premier lieu ses flancs s'ouvrir à la lumière? Ce problème agité depuis de longues années, et avec l'entrain que l'on met en Suisse à défendre ses droits et ses intérêts, semble plus près de la solution que jamais. La montagne qui sera la première traversée c'est le Simplon. Cette affirmation peut paraître quelque peu paradoxale, en présence de l'agitation qui se manifeste depuis quelques semaines en faveur du St-Gothard protégé par la Prusse et par l'Italie. On redoute en Suisse et surtout dans la Suisse française, que cette préférence si subitement accordée par deux grandes puissances à la ligne des Alpes qui desservirait les cantons allemands, et ceux de la Suisse primitive ne porte un coup mortel aux autres passages des Alpes, et en particulier à la ligne du Simplon. C'est là, croyons-nous, une profonde erreur; au contraire, les derniers incidents, dans la question du chemin de fer des Alpes, ont un immense avantage: ils posent la question avec une netteté et une franchise qu'il serait désirable de toujours trouver dans les affaires de cette nature.

Ne sait-on pas qu'en fait de circulation, comme en tout, un progrès en amène fatalement un autre? N'a-t-

on pas vu sur le lac Léman la compagnie des bateaux à vapeur, qui d'abord se croyait ruinée par l'établissement des chemins de fer, se voir forcée bientôt, depuis l'ouverture des lignes de Villeneuve à Genève, à doubler et même à tripler le nombre de ses bateaux? Et lors de l'inauguration de la ligne du Simplon, un haut fonctionnaire Suisse n'a-t-il pas placé la question sur son véritable terrain?

C'était aux éblouissantes fêtes de Sierre, au milieu d'une assistance innombrable, que M. le conseiller Challet-Venel a prononcé les paroles qui suivent:

« A propos de cette grande entreprise du percement des Alpes, que fera la Confédération, nous demandez-vous? et vous nous posez cette question avec d'autant plus de curiosité, que j'ai l'honneur ici de représenter le Conseil fédéral. Je n'ai pas mission de parler officiellement en son nom, et je n'exprimerai ici que mon opinion personnelle, mais si vous me posez cette question j'y répondrai: La Confédération ferait tout, excepté une injustice. Elle donnera son assistance à tous les groupes de cantons et de compagnies, ou bien elle n'en soutiendra aucun. Elle subventionnera tous les passages ou elle n'en subventionnera aucun, parce qu'il n'y a en Suisse ni des cadets, ni des aînés, ni des élus, ni des déshérités. »

Ces nobles paroles se passent de tous commentaires, et nous dispensent de prendre part aux discussions actuelles, eussions-nous le droit de le faire. D'ailleurs, ce n'est pas seulement au point de vue logique et civilisateur, que la réussite du Simplon est assurée; elle l'est également au point de vue technique. Et à ce point de vue, la percée entre Brig et Domo-d'Ossola offre des chances de succès bien plus considérables que la laborieuse et la difficile traversée du St-Gothard. Tandis que pour parvenir seulement au pied du St-Gothard il faut exécuter des merveilles, tailler des voûtes dans le roc et surmonter des obstacles franchissables seulement aux prix d'incommensurables sacrifices de temps et d'argent; les abords du Simplon sont complètement libres, et bientôt la locomotive pourra les parcourir sans le moindre effort. Les hommes de l'art ont calculé, en outre, qu'il faudrait dix ans et plus de 200 millions pour percer le Saint-Gothard, tandis que 60 millions suffiront pour pratiquer en sept ans un tunnel à travers le Simplon.

Par conséquent les partisans de ce passage ne se découragent point, qu'ils soient à Paris, qu'ils soient à Valais, qu'ils soient à Genève ou à Lausanne, que leur espoir et leur confiance se raniment; jamais le Simplon n'a été plus près de son achèvement. L'activité déployée ces derniers temps par les partisans du St-Gothard, doit stimuler encore le zèle de la compagnie qui, après avoir réhabilité l'entreprise du Simplon sur le marché financier, travaille avec ardeur à l'achèvement de la voie. Les hommes énergiques qui sont à sa tête ne sauraient laisser passer l'occurrence qui s'offre en ce moment sans en tirer bon parti.

Courage donc, le Simplon sera percé, parce que cette œuvre monumentale sera une des gloires de ce siècle, parce qu'elle est intimement liée aux intérêts commerciaux et financiers de la France, de la Suisse et de l'Italie. Elle se fera parce que sa réussite est la mieux garantie au point de vue scientifique; elle se fera non pas malgré, mais précisément à cause du Saint-Gothard, dont les partisans déjà divisés entre eux n'auront peut-être pas encore vidé leur querelle, lorsque acclamée par deux nations et par les représentants du monde entier, la première locomotive aura franchi en quelques minutes, la muraille de pierre qui se dresse entre les côtes du Haut-Valais et les ravissants sites de Domo-d'Ossola.

PIERRE D'ABREST.

HYACINTHE GISCARD, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 7 au 13 Juin 1869.

ST-RAPHAEL. b. St-François de Paule, français, c. Estagne, engiens de pêche  
VINTIMILLE. b. Annonciation, italien, c. Sibono, bois

GOLFE EZA. b. l'Eveline, français, c. Cairasco, chaux  
GOLFE JUAN. b. Jeune Louise, id. c. Barralis, sable  
ID. b. le Var, id. c. Mangiapan, id.  
VINTIMILLE. b. N.-D. des Miséricordes, italien, c. Marcenaro, sur lest  
GOLFE JUAN. b. Deux sœurs, français, c. Massa sable  
ID. b. Alexandre, id. c. Baille, id.  
ID. b. la Pauline, id. c. Gabriel, id.  
ID. b. l'Indus, id. c. Fornero, id.  
ID. b. St-Jean, id. c. Barralis, id.  
GÈNES. b. Mugenta, italien, c. Bertucelli, bois  
GOLFE JUAN. b. Résurrection, français, c. Ciaïs, sable  
ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.  
CASSIS. b. St-Ange, id. c. Pellegrin chaux  
ARLES. b. Volonté de Dieu, id. c. Callabaud houille  
MARSEILLE. b. Volonté de Dieu id. c. Palmaro, m. d.  
AVENZA. b. Volonté de Dieu, id. c. Feri, marbres  
FINALE. b. Conception. italien, c. Saccone, charbon  
GOLFE JUAN. b. Jeune Louise, français, c. Barralis sable  
ID. b. Deux sœurs, id. c. Massa, id.  
ID. b. l'Indus, id. c. Fornero, id.  
GOLFE EZA. b. l'Eveline, id. c. Cairasco, chaux  
GOLFE JUAN. b. Alexandre, id. c. Baille, sable  
ID. b. St-Jean, id. c. Barralis, id.  
ID. b. Volonté de Dieu id. c. Davin, id.  
ID. b. Trois sœurs, id. c. Castagne, id.  
ID. b. Résurrection, id. c. Ciaïs, id.  
VILLEFRANCHE. b. la Pauline id. c. Gabriel, chaux  
LAVAGNE. b. Bon voyage, italien, c. Zolezzi, ardoises  
GOLFE JUAN. b. le Var, français; c. Mangiapan sable  
AVENZA. b. Palmira, italien, c. Paglini, charbon  
BORGHETTO. b. N.-D. des Miséricordes, italien, c. Orsero, bois  
VINTIMILLE. b. le Nouveau St-Joseph, italien, c. Vial, fûts vides,

Départs du 7 au 13 Juin 1869.

GOLFE JUAN. b. St-Jean, français, c. Barralis sur lest  
ID. b. le Var, id. c. Mangiapan, id.  
ST-JEAN. b. l'Eveline, id. c. Cairasco, id.  
VINTIMILLE. b. Annonciation, italien, c. Sibono, id.  
GOLFE JUAN. b. Deux sœurs, français, c. Massa, id.  
ID. b. la Pauline, id. c. Gabriel, id.  
ID. b. Alexandre, id. c. Baille, id.  
ID. b. St-Jean, id. c. Barralis, id.  
ID. b. l'Indus, id. c. Fornero, id.  
ID. b. Résurrection, id. c. Ciaïs, id.  
ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.  
MENTON. b. St-Ange, id. c. Pellegrin chaux  
ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Palmaro, vin  
ARLES. b. Grande Combe, id. c. Gautier sur lest  
NICE. b. Volonté de Dieu, id. c. Feri, ardoises  
GOLFE JUAN. b. Jeune Louise, id. c. Barralis sur lest  
ID. b. Deux sœurs, id. c. Massa, id.  
ID. b. l'Indus, id. c. Fornero, id.  
ID. b. St-Jean, id. c. Barralis, id.  
ID. b. Volonté de Dieu id. c. Davin, id.  
ST-JEAN. b. l'Eveline, id. c. Cairasco, id.  
GOLFE JUAN. b. Trois sœurs, id. c. Castagne, id.  
ID. b. Résurrection, id. c. Ciaïs, id.  
MENTON. b. la Pauline, id. c. Gabriel, chaux  
GOLFE JUAN. b. le Var, id. c. Mangiapan s. lest

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la Famille, édité par la maison Firmin Didot, 56, rue Jacob, et paraissant tous les dimanches en 8 pages grand in-4°, donne chaque année plus de 4,500 gravures, représentant des sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, en tapisserie, des modèles de manteaux, bonnets, chapeaux, etc., accompagnée de descriptions d'une rigoureuse exactitude. De plus, 24 grandes planches de patrons, dont plusieurs double format, c'est-à-dire deux fois plus de patrons que n'en donne toute autre publication de modes, fournissent à chaque mère de famille près de 500 modèles de toutes sortes de vêtements, pour elles-mêmes, pour leurs filles et pour enfants de tout âge.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

QUATRE ÉDITIONS.

1re édition. — Gravures noires dans le texte, 4 an 44 fr.  
2me édition. — Gravures noires dans le texte, plus 1 gravure à l'aquarelle par mois: 4 an 47 fr.  
3me édition. — Gravures noires dans le texte, plus 2 gravures à l'aquarelle par mois: 4 an 20 fr.  
4me édition. — Gravures noires dans le texte, plus 4 gravures à l'aquarelle par semaine: 4 an 23 fr.

PIANOS. VENTE ET LOCATION G. Studé.

1, rue Sainte-Barbe.

En vente à l'imprimerie du Journal :

**MONACO ET SES PRINCES**

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

**UNE VISITE A MONACO**

du même auteur. — Prix : fr. 4 ; par la poste, fr. 4 20.

**LE MONETE DEI GRIMALDI**

**PRINCIPI DI MONACO**

raccolte ed illustrate dal Cav<sup>re</sup> professore GIROLAMO ROSSI  
membro di varie accademie.

Un vol. g. in-8° — Prix : 5 fr.; par la poste, 6 fr.

**MAISON DE PAPIERS PEINTS**

Succursale des principales maisons de Paris

**AUGUSTE CIAIS**

**SPÉCIALITÉ POUR DÉCORATION**

et Devant de Cheminées

Rue du Milieu, 4, Monaco

**SALON DE COIFFURE**

**GAËTAN BARRAL**

Rue du Milieu, 22

A l'honneur d'informer MM. les étrangers qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il vient d'attacher à son établissement un coiffeur pour dames.

On se rend à domicile. — Abonnement à la coiffure à des prix modérés.

Parfumerie des premières Maisons de Paris et de Londres.

**MONTBRUN-LES-BAINS.**

Eaux minérales sulfureuses et salines.

Salles d'inhalation gazeuse froide et de pulvérisation, douches laryngiennes, hydrothérapie thermale. Salons de musique et de conversation. — Cure des maladies de poitrine, des affections rhumatismales, dartreuses, syphilitiques et scrofuleuses.

Établissement de premier ordre, à 8 heures de Montpellier, par le chemin de fer de Carpentras, par Sault de Vaucluse, ou le Buis. 10-4

**VOITURES** pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

**VOITURES** pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

**Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Saison d'été.**

**DE MONACO A NICE**

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS									
1 <sup>re</sup> CL.	2 <sup>e</sup> CL.	3 <sup>e</sup> CL.		MATIN		SOIR							
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.		
"	"	"	MONACO.	9	20	1	10	5	20	9	"	11	10
"	80	"	EZE.	9	34	1	23	5	33	9	13	"	"
1	"	"	BEAULIEU.	9	42	1	31	5	41	9	21	"	"
1	25	"	VILLEFRANCHE.	9	49	1	38	5	53	9	28	11	33
1	80	1	NICE.	10	02	1	51	6	06	9	41	11	46

**DE NICE A MONACO**

"	"	"	NICE.	8	20	midi	15	4	"	6	45	8	20
"	55	"	VILLEFRANCHE.	8	37	midi	27	4	12	6	57	8	32
"	80	"	BEAULIEU.	8	44	midi	34	4	19	7	04	8	38
1	"	"	EZE.	8	52	midi	42	4	27	7	12	8	47
1	80	1	MONACO.	9	04	midi	54	4	39	7	24	8	59

Omnibus entre Monaco et Menton à l'Arrivée de chaque Train.

**Le Journal financier**  
**L'UNION DES ACTIONNAIRES**  
(Troisième Année)

**LES MARDIS**  
et les  
**VENREDIS**

**LE SEUL**  
paraissant  
**DEUX FOIS**  
par semaine

**LE SEUL**  
paraissant  
**DEUX FOIS**  
par semaine

Donne le premier les nouvelles financières, la sténographie des assemblées générales, le cours et surtout la comparaison raisonnée des valeurs cotées et non cotées, avec leur revenu, leurs garanties, leur avenir, en un mot, les renseignements les plus complets.

Publie le premier les Listes officielles des Tirages et le prix courant des valeurs à lots.

Discute toutes les Emissions, indique les arbitrages les plus avantageux, et explique les meilleures opérations à terme ou au comptant.

**ABONNEMENTS :**  
Un an, 10 fr. — Six mois, 5 fr. (Le même pour toute la France).  
Un numéro : 20 centimes

**BUREAU :** 18, Chaussée-d'Antin, Paris

Envoi gratuit, à titre d'essai, pendant un mois, sur demande adressée au Directeur

**JOLIES VILLAS pour 22,000 fr.**  
Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

**A VENDRE OU A LOUER**  
près du Casino.  
**SOLEA VILLA**  
Très richement meublée  
Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.  
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

**HOTEL D'ANGLETERRE**, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

**CAFÉ ET RESTAURANT** tenu par J.-B. BARRIERA. Déjeuners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension.

**HOTEL DE FRANCE**, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

**Hôtel et Restaurant de Lyon**, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

**BAINS DE MER DE MONACO.**

Ouverture de la Saison le 15 Avril.

La rade de MONACO protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

**BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.**

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION ET DE BAL. — CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE-CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**GRAND HOTEL DE PARIS**, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. **BEAUX APPARTEMENTS.** Magnifique **SALLE A MANGER.** **SALON** de **RESTAURANT.** **GRAND CAFÉ** avec **BILLARDS.** — **CABINETS PARTICULIERS.** — **CUISINE FRANÇAISE.**

La ville et la campagne de MONACO renferment des **HOTELS**, des **MAISONS PARTICULIÈRES** et des **VILLAS**, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — **STATION TÉLÉGRAPHIQUE.**

Le trajet de **LYON** à **MONACO** se fait en 15 heures; de **MARSEILLE** à **MONACO** en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de **NICE** à **MONACO.** Le trajet se fait en **TRENTE MINUTES.**